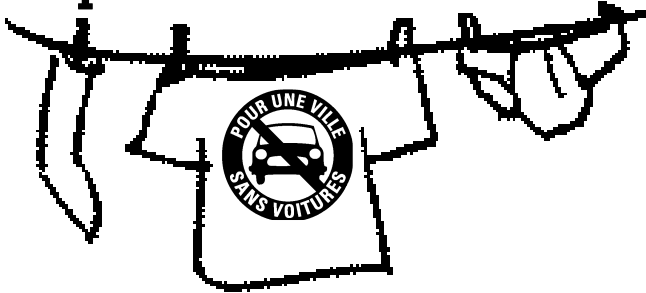


**Etonnez vos voisins
pour 75 francs TTC!**



Kéèkonfè ?

Les réunions du RVV ont lieu à 20h, au 26, rue René Leynaud, 4ème étage, les 2ème et 4ème mercredi du mois ; soit le 7/05 et le 28/05.

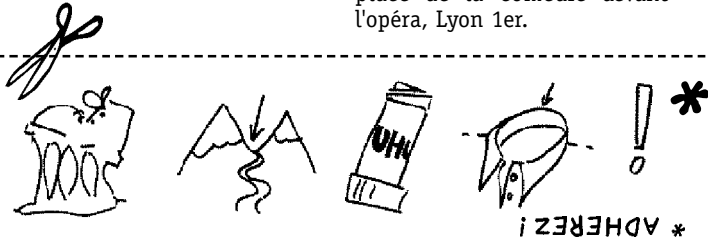
Atelier vélo tous les mardis et jeudi soir à 19h : 44 rue Burdeau, Lyon 1er.

Demain : manifestation contre le grand canal Rhin-

Rhône à Montbéliar. (Saône & Doubs vivants - 3, rue Beauregard, 25 000 Besançon - 03 81 81 30 72)

Samedi 3/05/97 : manifestation "Appel d'Air" un peu partout en France. Avez vous une idée d'action ? 04 72 00 80 97

Samedi 31/05/97 : manif, piétons et vélos, départ à 14h place de la Comédie devant l'opéra, Lyon 1er.



NOM.....Prénom.....

Adresse.....

VILLE.....CODE POSTAL.....

Téléphone :

VerseF. pour l'année 97 pour

une adhésion individuelle à l'association (prix libre).

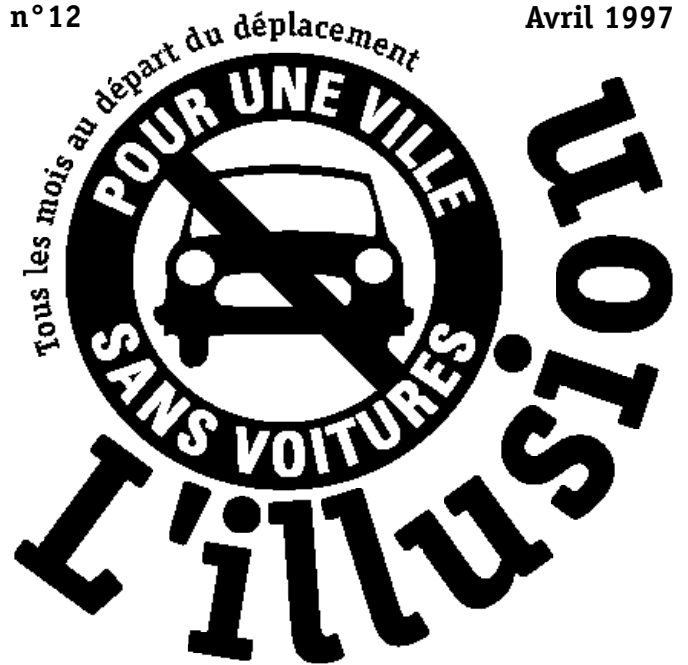
une adhésion à l'atelier vélo (50 F minimum).

souhaite recevoir : le dernier numéro de l'auto ou la ville (8 F + 3F50 de port)

un tee-shirt Pour une Ville Sans Voitures (75 F seulement)

Bulletin à remplir très lisiblement, à découper et à retourner avec éventuellement votre chèque à l'ordre de :

Regroupement Pour une Ville Sans Voitures
44 rue Burdeau - 69001 LYON
tél. 04 72 00 80 97 - fax. 04 78 28 57 78
(CCP n° 10 255 80 J LYON)

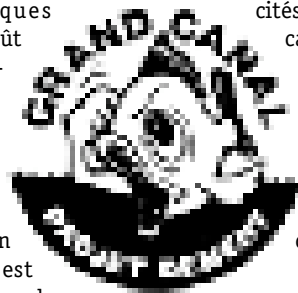


"Rouler à vélo à Lyon est une illusion"
Jean-François Mermet - adjoint au maire de Lyon chargé de la voirie

Canal Rhin-Rhône, tout automobile, une même logique délirante !

De concert avec la manifestation organisée le 27 avril 1997 à Montbéliard par Saône & Doubs Vivants contre le projet du grand canal Rhin-Rhône, le Regroupement pour une Ville sans Voitures se joint à cette protestation contre ce projet ruineux, sans réelles perspectives économiques sérieuses et au coût écologique exorbitant. L'absurdité d'un tel projet est a été en de maintes occasions démontrée. L'agglomération Lyonnaise est concernée : les courbes de la Saône et plusieurs de ses ponts ne correspondent pas au gabarit du futur canal et devront être rabotés ou rehaussés. Des investissements encore réellement non évalués et à la faisabilité mal connue.

public pendant une décennie. Cette politique d'aménagement du territoire à contre sens est similaire à celle qui prévaut dans nos villes. Une logique purement économiste se substitue à une construction humaniste. La conséquence en est une déshumanisation de nos cités, la perte de leur caractère premier de lieu de vie et d'échange au profit d'un espace limité à la circulation automobile et à la consommation.



Saône & Doubs Vivants et le Regroupement pour une Ville sans Voitures vous invitent à rejoindre l'île Barbe, à pieds, à vélo, en rollers, en longeant les quais de Saône, à l'occasion de la manifestation mensuelle ce samedi 26 avril 1997. Une halte pour une action est prévue sur le pont Bonaparte, pont qui devrait être détruit si un tel ouvrage se réalisait.

La seule finalité de cet ouvrage serait en fait de financer, sur les fonds publics, de grandes entreprises de travaux

L'automobile et l'opinion publique

Les habitués des manifestations du Regroupement pour une Ville sans Voitures savent qu'elles ont souvent pour thème l'une des multiples nuisances de l'automobile. Mais comme ce n'est pas le cas ce mois-ci, nous en profitons pour évoquer certains aspects de la manière dont notre mouvement, ou même la simple perspective de limiter ses déplacements en voiture, sont perçus dans l'opinion.

Vous avez raison de lutter contre la pollution, mais vous n'êtes quand même pas contre la bagnole ?

Si ! La pollution n'est qu'une des multiples nuisances de l'automobile, mais il existe d'autres solutions techniques que l'électricité nucléaire à ce problème (hydrogène produit par de l'énergie photovoltaïque ou éolienne). Par contre, d'autres types de nuisances sont irréductibles et font que la voiture sera toujours une mauvaise solution. Il s'agit de l'encombrement et du bruit d'une part, d'autre part des répercussions économiques et psychologiques d'un moyen de transport rendu indispensable par la logique des aménagements urbains, mais stressant et au coût exorbitant.

La densité de nos populations ne permet plus de consacrer autant de surface urbaine à la circulation ni au stationnement de véhicules individuels aussi encombrants. Surtout lorsque l'argument de l'encombrement est utilisé par les municipalités pour affirmer qu'elles ne disposent pas de la place nécessaire à la construction de parkings à vélo ni à la création de couloirs de tramways, qui prendraient 20 fois moins de place que des voitures.

Sur le plan économique, 49 % du budget public consacré aux transports est englouti par le transport routier et 21 % par la voirie urbaine, qui est mille fois plus endommagée par les voitures et les camions que par les vélos et les tramways. 9 % seulement de ce même budget est affecté au transport public urbain et 15 % pour le rail.¹ Une faible part des investissements collectifs qui s'engouffrent dans le



transport routier et la voirie urbaine permettrait de transporter une part bien plus importante de la population par le rail et les transports publics urbains, et plus seulement les nantis.

Actuellement, on peut considérer que le tiers du temps de travail des français est consacré à gagner l'argent nécessaire à se déplacer en voiture², sans compter le coût social de l'automobile. C'est tout simplement aberrant. Si

les gens se posaient vraiment la question de la finalité d'un tel sacrifice, ils y renonceraient.

Quant au bruit et à l'agressivité, il ne viennent pas seulement des moteurs à explosion. Le frottement des pneus sur l'asphalte couvre le bruit du moteur à partir de 60 km/h. L'habitude d'entendre des concerts de Klaxons et d'antivols sonores commence à s'installer. L'agressivité est bien spécifique à l'automobiliste, surtout lorsqu'il est

Tout est une question de mesure. Actuellement, 50 % des déplacements automobiles urbains portent sur moins de deux km et 25 % sur moins d'un, tandis qu'une grande part du trajet est consacrée à la recherche d'une place de stationnement. Si la ville n'était pas rendue aussi désagréable par les bagnoles, il ne paraîtrait pas si indispensable de la quitter le week-end. Le transport routier pourrait dans la plupart des cas être évité. Cela n'apporte pas grand-chose de manger en plein hiver des tomates de serre venues du Maroc, cueillies vertes, pleines d'eau et sans le moindre goût.

Le problème est que l'individu est incapable de se limiter lui-même. Il attend que la municipalité ou le gouvernement « prennent des mesures », c'est à dire lui imposent des interdictions. Après on se demande comment le fascisme arrive. Le Discours de la servitude volontaire d'Etienne de La Boétie n'a décidément rien perdu de son actualité.

coincé dans un embouteillage. Les cyclistes, les rollers ou les usagers des bus ou des tramways ne sont pas soumis au même stress.

Toutes les bagnoles ?

Non ! Nous n'avons rien contre les ambulances, les pompiers ou les déménageurs. Une petite voiture peut changer la vie d'un handicapé moteur. Et on ne peut guère envisager le retour au cheval pour les livraisons de proximité.

¹ Martine Téfra, *Economie des transports*, Ellipses / éditions Marketing, 1996, page 20.
² Les français ont dépensé en moyenne 41 050 francs T.T.C. pour leur automobile en 1995 (*Que Choisir*, juin 1996.)

Paru dans le numéro de 1995 de la revue annuelle SEBES (Science, Environnement, Biosphère, Et Société) éditions Georg (Genève, distributeur pour la France : Dilisco, Ivry-sur-Seine, 179 F)
Le Monde, 13 et 14 avril 1997.

Sur l'air des Canuts

Pour circuler dans la cité d'bitume et d'béton
Bientôt faudra se boucher Y vont encore s'en foutre
l'nez plein les poches du
Vélos, piétons faudra pognon
bien vous méfier

De ces voi- De toutes ces bagnoles
tures qui On en a ras le bol
veulent vous

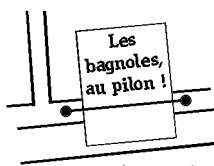
écraser et Mais la voiture
vous tuer en centre ville
Un jour on

De toutes ces bagnoles trouvera ça
On en a ras le bol débile

Ces auto- Et dans Lyon,
routes subur- y aura plus
baines qu'le métro

Ca c'est vraiment une Des bus des pié-
belle aubaine tons des roulettes et
Pour tous ces marchands bien sûr des vélos...

Se promener en ville
Ce sera facile



En 3 semaines, 85 tracts du RVV ont été emportés par les passants sur la présentoir installé à ma fenêtre. Pourquoi ne pas installer d'autres présentoir à travers la ville ? D'autant plus que le principe est simple : 2 clous, un élastique, et le tour est joué. Installez-le sur votre fenêtre si vous habitez en rez de chaussée, ou optez pour une devanture abandonnée devant laquelle vous passez souvent. Approvisionnez-le avec un nombre fixe de tracts : cela vous permettra de savoir approximativement combien partent. Grâce à cela, nous pourrions toucher toute la population. Fabien

Petite annonce

■ En vente dès maintenant : un vélo homme + un vélo femme (toutes options pour la ville) au prix modique de 999f et 555f. Pour voir ces deux merveille téléphoner au 04 78 67 35 06 ou au 04 78 58 25 86 ou demander Eliana et Hubert pendant la manif

ELIANA ET HUBERT
VENDENT LEURS VÉLOS

